

CENTRE D'ÉTUDES MARIE-DE-L'INCARNATION [CÉMI]

**ATELIER SCIENTIFIQUE**

6 et 7 avril 1995

*Regards pluriels sur Marie de l'Incarnation :  
problématiques actuelles et méthodologies*

Programme

<b>6 avril 1995</b>		
13 h 30	Présentation	<i>Raymond Brodeur</i> (Université Laval, Québec)
	Président d'assemblée	<i>Marcel Viau</i> (Université Laval, Québec)
	«Qu'est-ce qui fait courir Marie Guyart? Pour une ethnohistoire des mystiques »	<i>Dominique Deslandres</i> (Université de Montréal)
	Échange	
15 h 15	Départ pour le Vieux-Québec	
15 h 45	Visite des locaux du CÉMI et du Musée des Ursulines	
17 h 15	Cocktail offert par le doyen de la Faculté de théologie	
19 h 30	<b>Soirée publique</b>	Vieux-Québec
	Mot de bienvenue :  « Le Centre d'études Marie-de-l'Incarnation: un projet, un avenir »	<i>Sœur Michelle Leblanc o.s.u.</i> (Québec) <i>M. René-Michel Roberge</i> (Université Laval, Québec)
	Présentation du conférencier	<i>Sœur Gabrielle Noël o.s.u.</i> (Québec)
	Conférence : « Les travaux sur l'œuvre de Marie de l'Incarnation : une généalogie de chercheurs »	<i>Dom Guy-Marie Oury o.s.b.</i> (Vermont, U.S.A.)
	Concert	Ensemble de musique ancienne
<b>7 avril 1995</b>		Loretteville
9 h	Présidente d'assemblée	<i>Brigitte Caulier</i> (Université Laval, Québec)
	« Les chemins de traverses : stratégies discursives chez Marie de l'Incarnation »	<i>Chantal Théry</i> (Université Laval, Québec)
	Échange	
11 h	« Les voies de l'indicible: le fond de l'âme chez Marie de l'Incarnation »	<i>Hermann Giguère</i> (Université Laval, Québec)
	Échange	
14 h	Présidente d'assemblée	<i>Sœur Yvette Côté o.s.u. (UQAR)</i>
	« La mystique, langage et discours des petits »	<i>Joseph Beaude</i> (CNRS, Lyon)
	Échange	
15 h 45	Perspectives d'avenir du CÉMI	
17 h	Clôture	

### **Article de Joseph Beaudé**

L'article aborde la mystique sous l'angle de la production du discours. La manière même de s'exprimer, de parler et d'écrire qu'empruntent les mystiques s'écarte radicalement des conventions et des normes établies par les maîtres à parler et à penser. L'auteur nous convie donc à découvrir un langage et un discours qui sourd directement de l'expérience et qui dérange en raison même de sa spontanéité et de son caractère imprévisible. C'est pressés par l'esprit, affirment souvent les mystiques, qu'ils prennent la plume. Ils n'écrivent pas leurs pensées, ils laissent penser leur écriture.

### **Article de Dominique Deslandres**

Par-delà des analyses hagiographiques ou hypercritiques, cet article pose la nécessité d'une ethnohistoire du vaste mouvement missionnaire qu'a connu la France du XVII<sup>e</sup> siècle, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, pour mieux saisir le personnage de Marie de l'Incarnation. Mettant en lumière le contexte épistémique ou l'« outillage mental » propre à cette génération d'« évangélistes » — artisans à divers degrés au chantier de la réforme catholique — l'auteure attire notre attention sur le phénomène particulier des femmes missionnaires, pour lequel l'Ursuline apparaît comme une figure exemplaire.

### **Article d'Hermann Giguère**

S'inscrivant dans une lignée de travaux qui ont tenté une interprétation de l'expérience mystique de Marie de l'Incarnation, cet article propose une analyse qui s'appuie sur la théologie de la spiritualité. Clé d'interprétation ou repère « géographique » de l'itinéraire spirituel, le concept de « fond de l'âme » permet à l'auteur d'appréhender le témoignage que l'Ursuline nous a laissé. Car il est vrai que, dans le nécessaire silence vers lequel elle était entraînée, Marie de l'Incarnation n'en ressentait pas moins le besoin quasi viscéral de dire sa rencontre de l'Autre, et cela même si l'expérience mystique demeure le plus souvent indicible.

### **Article de Guy-Marie Oury**

Entre 1677 et 1981, tant en France qu'au Québec, les écrits de Marie de l'Incarnation ont fait l'objet de nombreux travaux d'édition. Commencés par le fils de l'Ursuline, dom Claude Martin, et poursuivis par une dizaine d'autres maîtres d'œuvre — dont les Richaudeau, Jamet et Oury sont les plus connus — ce chantier d'envergure a donné aux chercheurs une série d'ouvrages d'une remarquable richesse. L'histoire des travaux d'édition que nous offre ici l'auteur devient en quelque sorte l'histoire de l'intérêt pour l'œuvre d'une femme d'exception.

### **Article de Chantal Théry**

Différente et originale dans son écriture, à l'instar d'autres écrivaines de la Nouvelle-France, Marie de l'Incarnation l'était aussi dans sa vie de femme, de religieuse, et plus encore de mystique. L'auteure de cet article analyse la correspondance de l'Ursuline sous plusieurs angles pour y trouver des attitudes, des comportements et des conceptions qui font d'elle

une femme hors du commun, même pour un lecteur du XX<sup>e</sup> siècle. Ses liens avec les Amérindiennes, l'adaptation au nouveau pays, son rôle dans une Église commençante ne sont que quelques unes de ces voies inhabituelles que Marie de l'Incarnation emprunte pour travailler à la mission, à sa mission.